

10095555

LE PAMPLEMOUSSE DE LA COLÈRE

Sil les fruits sont en hausse, le pamplemousse est en baisse. Du moins outre-Atlantique où, après avoir prétendu atteindre la lune il n'a dépassé la hauteur d'un gratte-ciel de poche pour retomber à terre.

par HEMEL

Il n'est pas dans notre habitude de crier au miracle lorsque, de quelque côté que ce soit, des gamins maléfaisants à des fins maléfaisantes expérimentent des engins dont ils ignorent eux-mêmes les risques et la portée. Mais aujourd'hui le tragique devient comique.

Après la commémoration d'Octobre 1917

Les syndicalistes révolutionnaires peuvent-ils, par haine du stalinisme condamner la Révolution Russe ?

par Roger HAGNAUER

Le quarantième anniversaire de la Révolution russe d'octobre 1917 a provoqué deux chœurs discordants auxquels nous n'avons pas participé. Ceux des orthodoxes qui fêtent Octobre en exaltant les troupes, les chars, les fusées atomiques et... la police de l'Empire soviétique. Ceux des hérétiques et des mécréants qui mêlent dans la même malédiction Octobre 1917 et la réalité stalinienne ou post-stalinienne.

EDITO

La rencontre des circonstances est telle que le militant, tourmenté par les problèmes de l'heure, néglige les objectifs qui motivent son combat. Entraîné, corrompu parfois par la lutte quotidienne, les conceptions du monde, qu'implique son idéal, sont fondées de sorte qu'elles n'apparaissent plus qu'en second plan. A un point tel que la Révolution sociale, d'impératif du révolutionnaire, s'est commuée en sujet de dissertation philosophique. Seuls quelques intellectuels, et pas toujours les plus dignes d'intérêt, se passionnent de la transformation des Etats ; tandis que les militants ouvriers se confinent dans un labeur difficile qui, pour aussi sympathique qu'il soit, n'est pas moins le prodrome d'une dégénérescence de l'acquis révolutionnaire du prolétariat.

(Suite page 2)

C'est la tragique position du syndicaliste, interprète d'aspirations immédiates mais incapable de féconder une société affranchie de l'exploitation des hommes. C'est aussi le cas de ces minorités activistes qui éditent des revues, organisent des meetings sans jamais offrir à leur maigre auditoire autre chose que l'aboutissement d'une cogitation ténébreuse, inspirée par des obsessions anachroniques. Ces augures qui sont les termites, non des sociétés mais des organisations qu'ils sapent, disparaissent avec leurs tics, sans laisser d'autres traces que les opuscules qu'ils ont noirci de leurs manies.

L'attitude du révolutionnaire anarchiste est beaucoup plus récente. Elle tend à former, à tous les échelons de notre fédération, de nouveaux militants acquis à la cause, émancipés de la tutelle des directeurs de conscience, capables d'analyser les problèmes et d'en tirer des conclusions originales, aptes à se battre ou à coller des affiches.

Ces militants, nos militants, peuvent disparaître. Les groupes qu'ils auront créés, animés, assurés, la relève d'un idéal qui doit tôt ou tard s'imposer.

« LE MONDE LIBERTAIRE ».

Le monde insouffrant

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

MENSUEL. — N° 34. — JANVIER 1958 PRIX : 30 FRANCS 3, rue Ternaux, PARIS 11^e

30 secondes de prière silencieuse au Palais de Chaillot

DIEU SAUVERA-T-IL L'O.T.A.N. ?

DANS Paris enrobé par les brumes hivernales, les grands dignitaires des pays de l'Alliance Atlantique se sont rencontrés dans la plus démocratique des Conférences. Tout au plus apercevait-on aux alentours quelques milliers de policiers... En uniformes et en civils. Dans les rues et sur les toits. A pieds, en motos et en voitures.

par Maurice FAYOLLE

Europe s'explique par deux raisons : la première parce que les Américains ne disposent actuellement que de fusées à portée intermédiaire, la seconde pour obliger les Russes à disperser leur puissance de feu en brisant leurs rampes sur toute l'Europe — ce qui protégera d'autant les Etats-Unis ! Mais il est bien évident que les perspectives d'un tel arrosage s'effondrent à mesure que les partenaires européens de l'Alliance. D'où les réticences, voire même les oppositions à l'installation des rampes de lancement.

Les quinze fugitives Excellences, provisoirement émigrées des palais à crabes électoraux, craignent-elles vraiment que la balle d'un tueur ne les occise avant que l'histoire ne les accueille dans ses oubliettes ? Crainte dérisoire ! Mise en scène ridicule ! Et pourtant, la Conférence de l'O.T.A.N. s'est bien ouverte sous le signe de la Peur. Non pas celle d'entendre soudain le « tac-tac » d'une mitraillette anonyme, mais celle d'écouter le « bip-bip » des spoutniks soviétiques.

Au Conseil municipal de Puteaux

La minorité timorée consacre la domination de Guy Mollet

PARCE qu'elle était trop peu organisée. Parce qu'elle était paralysée par des principes... Parce qu'elle acceptait de mauvaise grâce le leadership de Gaston Defferre, la minorité de la S.F.I.O. a été incapable de déboulonner le « molletisme » au Conseil national de Puteaux.

par Michel PENTHIE

Aucun moment il ne fut question d'exiger le retrait des ministres socialistes d'un gouvernement de droite, dominé par des intérêts de droite. L'opposition s'est confinée dans la défense des camarades Daniel Mayer et Palméro dont l'exclusion était réclamée la politique de Mollet groupe de la S.F.I.O. Dans ses sphères d'influence elle est plus importante encore. Mais il n'en reste pas moins que pour le public électeur, la doctrine que l'on prête aux socialistes est celle de Mollet, LA

Reclame-baiser et reclame-revolver

LES cinémas ont augmenté leurs prix : les hommes d'Etat promoteurs des restrictions espèrent sans doute que les spectateurs viendront moins nombreux. Ne parviendront-ils pas à supprimer deux théâtres subventionnés ? Godelure applaudit à tant de sagesse. Quant à moi, j'ai déjà annoncé que, par mesure de restriction, je renoncerais aux transports publics et me rendrais à pied à mon travail le jour où plus une seule Cadillac circulerait dans les rues.

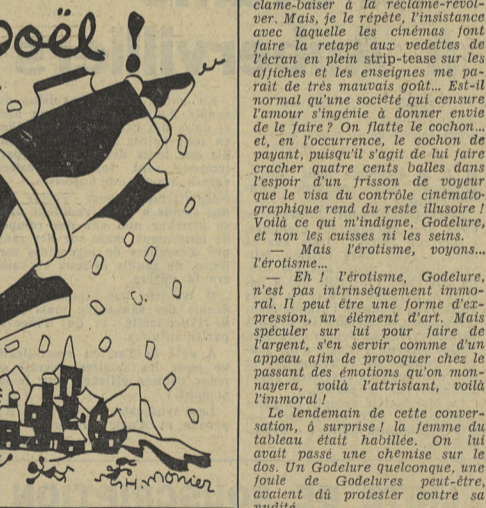
CENT MILLIARDS D'IMPOTS NOUVEAUX EN DEUX ANS

par Paul RASSINIER

Si l'on en croit les spécialistes des problèmes budgétaires, le circuit de la distribution a été grevé de 967 milliards d'impôts nouveaux depuis le 2 janvier 1956 : 467 en 1956 (par Ramadier) et 500 en 1957 (moitié par Ramadier, moitié par Gaillard).

A ma connaissance, les incidences de ces deux opérations sur le coût de la vie n'ont pas encore été chiffrées par les économistes qui ne vont pas chercher leur « inspiration » à la rue de Rivoli. Quant aux autres, les résultats de leurs supputations et de leurs calculs ont été récemment publiés : de juillet à décembre 1957, le prix de la vie a augmenté de 5,43 %.

Si l'on tient compte que le total des impôts indirects perçus en France par le trésor s'élevait, en 1955, à un chiffre voisin de 2.000 milliards, ces 967 milliards d'impôts nouveaux en représentent environ le tiers soit 33 %. Que ces 33 % se traduisent par 5,43 % dans l'indice général est, pour le moins, étonnant.



Autour d'un procès

JUGE OU ACCUSÉ ?

L'AFFAIRE n'est pas claire du tout. S'agit-il du procès de Ben Sadok par la République française, ou de celui de la brillante lignée où l'on est putain de sœur ?

S'agit-il du procès de Ben Sadok ou de celui des tortionnaires, des bourreaux, en un mot de cette immense armoire à salauds, pour qu'on appelle un chat un chat et Guy Mollet un essuie-pieds.

« LE MONDE LIBERTAIRE ».

